

PAIX DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — Les départements et l'étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAU : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. — A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42. ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C<sup>o</sup>, place de la Bourse, 8 et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — A Bruxelles, à l'Office de Publicité.

REPUBLICQUE FRANCAISE, VILLE DE ROUBAIX, AVIS. Le Maire de la Ville de Roubaix porte à la connaissance de ses Concitoyens : Qu'en présence des incidents regrettables qui se sont produits ces derniers jours, les mesures les plus énergiques ont été prises pour assurer la tranquillité publique. En conséquence, tous rassemblements, tous cortèges sont rigoureusement interdits sur la voie publique et seront dispersés. Les personnes paisibles, les ouvriers qui désirent travailler, tous ceux qui sont ennemis de l'agitation, doivent se rassurer, reprendre leur travail et éviter surtout de se mêler, même par curiosité, aux démonstrations de la rue. Il est rappelé aux étrangers qu'ils doivent se tenir à l'écart des manifestations de nature à troubler l'ordre public autrement, ils seraient exposés à voir expulser du territoire français par simple mesure administrative. Hôtel-de-Ville de Roubaix, le 2 mai 1890. Le Maire, JULES LAGACHE.

ROUBAIX, LE 2 MAI 1890

LA GRÈVE

A la manifestation d'hier a succédé une grève à peu près générale dans les manufactures, les usines et même les chantiers de Roubaix et de Tourcoing. Ceux qui avaient organisé cette journée de jeûde ont pu se féliciter hier — et nous nous sommes félicités avec eux — du calme et de la dignité avec lesquels les ouvriers avaient fait présenter leurs revendications aux dépositaires de l'autorité publique. Ils avaient recommandé la reprise du travail ce matin; ils n'ont pas été obéis. C'est qu'il est difficile de jeter sur le pavé quatre-vingts ou cent mille travailleurs, sous prétexte de manifester « pacifiquement », et de leur faire comprendre ensuite que leur manifestation étant terminée ils n'ont plus qu'à rentrer chez eux ! Il n'y a pas d'hommes assez forts pour arrêter la foule à la limite du Droit et du Juste, comme Dieu arrêta l'Océan au point du rivage qu'il lui a fixé de toute éternité. Et à l'heure qu'il est, après la magnifique journée d'hier, la grève, avec toutes ses tristesses et toutes ses misères, s'est abattue sur ces villes dont la grandeur industrielle fait l'orgueil de la France et l'enivie de l'étranger. Il ne faut pas que cette grève se prolonge. Une entente est indispensable, et avec un peu de bonne volonté elle est possible. Ceux qui ont mission et autorité pour cela doivent provoquer dès demain — ils auraient dû le faire aujourd'hui — une réunion des chefs des établissements en grève. Il faut qu'on se rende bien compte de tout ce qu'on peut faire, et tout ce qu'on peut faire doit être fait sans délai. Nous avons vu des chefs reconnus du Parti ouvrier qui pensent, comme nous le pensons nous-mêmes, qu'il est possible de trouver promptement une base d'entente entre patrons et ouvriers; de grands manufacturiers nous ont exprimé la même pensée, mais il n'y a pas de temps à perdre pour amener un apaisement nécessaire. ALFRED REBOUX.

Les ouvriers et les curieux, vers trois heures, sont au nombre de quatre à cinq mille. Le calme continue. Pas d'incident. La police et les gendarmes font évacuer la Grand-Place. Une députation des ouvriers du tissage de M. Mulliez-Eloi veut pénétrer dans l'Hôtel-de-Ville et être introduite près de M. le Maire. Les agents la repoussent et l'empêchent d'entrer. A cinq heures, la foule sur la Grand-Place est toujours nombreuse. Dans les autres quartiers de Roubaix, beaucoup d'ouvriers se promènent, mais sans chanter, sans manifester. Rue Wallon, calme plat. Des patrouilles de cavalerie et d'infanterie parcourent la ville. Cette tranquillité se maintient jusqu'au soir. La soirée Vers sept heures et demie, les groupes, Grand-Place et dans les rues principales, sont redevenus très importants. La Grand-Place est de nouveau noire de monde. Toujours pas d'incident. Les curieux suivent avec intérêt les départs et arrivées des patrouilles. On prend grand plaisir à regarder les soldats. A neuf heures, on commence à se disperser, et à dix, une centaine de personnes à peine stationnent encore. Même calme, boulevard de Paris, boulevard Gambetta, rue de la Gare. La soirée s'est achevée sans autre incident. Les troupes ont passé la nuit à Roubaix. Le parquet est resté en permanence à l'Hôtel-de-Ville, jusqu'à une heure avancée de la nuit. Le soir, rue Wallon A partir de onze heures, la rue Wallon reprend peu à peu la physionomie d'une rue d'ouvriers. Les ouvriers commencent à arriver par groupes et la salle de l'estaminet de l'Avénir se remplit. A quatre heures et demie, le citoyen Appart, de Tourcoing, arrive avec une vingtaine d'ouvriers, en chantant une chanson qui fera les frais de la soirée. A cinq heures et quart, on place à une fenêtre un transparent qui porte les mots suivants : Décision du Congrès international de juillet 1889 Huit heures de travail. Huit heures de repos. A sept heures, la rue Wallon et la rue Jacquart sont couvertes d'ouvriers. Le calme, ici aussi, est complet. Il y a peu d'agents et pas de gendarmes ou de soldats. A huit heures, des lanternes vénitaines, absolument rouges, attachées à la façade du local l'Avénir, sont allumées. A ce moment passent une patrouille de chasseurs à pied, dont l'arrivée est accueillie par les cris de : Vive l'armée ! D'autres patrouilles sont passées dans la rue, sans incident aucun. La réunion A huit heures et demie, deux mille personnes environ se pressent dans la salle des conférences de l'Avénir. Avant la séance, la Carmagnole et d'autres chants révolutionnaires sont entonnés par les assistants. La séance est ouverte à huit heures 45, sous la présidence du citoyen Henri Carrette, qui a pour assesseurs les citoyens A. Lepers et Ch. David. Le citoyen Lepers rend compte de la controverse que la délégation a eue, à midi, avec l'administration municipale, et rend hommage à l'entente avec laquelle les délégués ont été reçus. Il engage les ouvriers à patienter quelque temps, leur faisant comprendre qu'il est impossible d'obtenir satisfaction, les délégués, dit-il, ont repris le travail dès vendredi matin. Ces paroles ont été accueillies par des oui et par des non. Le citoyen Henri Carrette commence par faire l'éloge de M. Julien Lagache, maire de Roubaix, qui a consenti à recevoir, à midi, la délégation ouvrière. « C'est un réactionnaire, ajoute-t-il, mais c'est un honnête homme. » Il déclare que, s'il a invité les ouvriers à fêter le 1er mai, il n'est plus responsable des dérangements qu'ils ont pu occasionner. A son avis, le vrai moyen d'obtenir gain de cause par des pouvoirs publics, sera de reprendre le travail dès vendredi matin. Les concessions qui seront faites aux ouvriers seront d'autant plus importantes que ceux-ci auront obtenu satisfaction plus tôt. Il dit, en terminant, qu'il fait leur devoir; aux ouvriers maintenant à faire leur leur. Des applaudissements éclatent dans la salle. Il y a aussi des protestations. Un citoyen prononce une diatribe contre les patrons et prédit la violence, une partie de l'assistance lui montre, par des interruptions incessantes, qu'elle n'est pas de son avis.

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

A TOURCOING

La soirée Calme parfait comme dans la journée : pas de cris, pas de chants. Plus de prouesses que d'habileté à la sortie des fabriques. Chacun veut voir chasseurs et fantassins et des groupes compacts font de longues stations vis à vis du poste de police et du conditionnement. Une patrouille comprenant seulement un brigadier et deux cavaliers parcourt les principales rues et sont toujours suivies de bandes de jeunes gamins qui ne quittent pas des yeux les militaires. Une bonne meure qu'on aurait peut-être bien fait de prendre : C'était de ne pas donner congé aux enfants. On n'a aucune appréhension pour la nuit, mais on s'attend à ce que vendredi matin le travail ne soit pas repris. Il n'y a pas eu de délégation proprement dite à la mairie. Vers une heure, quatre députés de l'établissement de MM. Dillies et Stollz, boulevard Gambetta, établissement situé, il est vrai, sur notre territoire, mais qui est essentiellement roubaixien, sous le double rapport du personnel et de la nature du travail, demeurés à être reçus par M. Hasebroucq qui leur fit le meilleur accueil. De leur côté ces ouvriers ont été des plus convenables. Ils se sont présentés uniquement au nom de leurs compagnons et ont déclaré qu'ils n'avaient pas mission de parler pour les travailleurs étrangers à leur métier. Leurs revendications ont été conformes au programme arrêté au congrès de 1889. On dit que les soldats, cavalerie et infanterie, sont arrivés avec plusieurs jours de vivres.

LES GRÈVES

A ROUBAIX

Au calme de la journée de jeudi a succédé une agitation à laquelle personne ne s'attendait. La grève est devenue presque générale, non seulement à Roubaix, mais encore dans les communes avoisinantes. Il y a même eu quelques désordres qui ont décidé les autorités à renforcer les troupes venues hier à Roubaix, et dont l'arrivée est accueillie par les cris de : Vive l'armée ! A l'heure de la rentrée vendredi matin on pouvait déjà voir que les ouvriers n'étaient pas disposés à reprendre le travail. Devant un grand nombre d'usines, des rassemblements considérables s'étaient formés, soit pour manifester d'une façon plus ou moins bruyante, soit pour parlementer avec les patrons. Bientôt des cortèges nombreux parcourent la ville en tous sens. Les ouvriers en grève sont allés devant les tissages, filatures, peignages et teintureries où le travail avait repris, et ont forcé leurs camarades à quitter les ateliers. A six heures du matin, plusieurs milliers de personnes stationnent déjà sur la Grand-Place, mais pendant plusieurs heures aucun incident ne s'y produit. La foule est maintenue comme hier par les soldats, les gendarmes et les agents. M. Julien Lagache maire de Roubaix se tient à la mairie depuis la première heure. Dans la matinée, le parquet de Lille représenté par M. Voltaire, procureur de la République, Legrand, juge d'instruction, revient à la mairie.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

De nouvelles suspensions de travail se sont déclarées à une heure. On nous rapporte que, dans plusieurs rues, les ouvriers ont été forcer leurs camarades à cesser le travail, on aurait même jeté des pierres dans les fenêtres de plusieurs usines, dont un grand nombre de carreaux auraient été brisés. On prétend aussi que les légers désordres seraient tout simplement l'œuvre de bandes de gamins, qui se seraient amusés à faire les « grévistes ». Et résumé, bien peu d'établissements industriels ne chômaient pas l'après-midi. Sur la Grand-Place, la foule est devenue nombreuse, vers deux heures. Les manifestants de la matinée traversent la Grand-Place, deux par deux, et sont l'objet d'une vive curiosité.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart, et se dirigent, vers le Grand-Place, où ils provoquent un léger émoi aussi calme. A Watteelos, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal On nous dit que des établissements industriels ont été châtés dans quelques-uns de ces communes, mais il n'y a eu nulle part de manifestation. L'ordre n'a pas été un instant troublé.

LES MANIFESTATIONS

DU 1<sup>er</sup> MAI

A ROUBAIX

L'après-midi

Après quelques mots de réplique des citoyens Lepers et Carrette, ce dernier donne lecture à l'Assemblée de deux dépêches de Calais et de Lille annonçant qu'il y a eu, dans ces deux villes, d'importantes manifestations ouvrières. Des bravos unanimes accueillent cette lecture, et la séance est levée à 9 heures 45, dans un ordre parfait. La sortie s'effectue sans incident et une heure après la rue avait repris sa physionomie habituelle. Une cinquantaine de manifestants prononcèrent la rue Jacquart